

Rencontres sans frontières

...Venus de 25 nations différentes, 34 étudiants sont réunis à Strasbourg pour deux semaines à l'initiative des Lions clubs de France. Un séjour studieux, mais aussi de découverte.

«Je ne pensais pas avoir autant de points communs avec des gens d'Asie ou du Moyen-Orient», déclare la Mexicaine Anna-Cécilia. Une découverte parmi beaucoup d'autres. Anna-Cécilia est l'un des 34 participants, venus de 25 pays différents, du CIRU (Centre International de Rencontres Universitaires), la vitrine internationale des Lions clubs français à l'étranger.

Tous les ans, les Lions français organisent quatre universités d'été dans toute la France. Cela fait plus de vingt ans qu'aucune de ces sessions n'avait eu lieu à Strasbourg. Les participants, actuellement étudiants, maîtrisent tous la langue française, mais ne sont pas nécessairement membres de Lions club.

Ces séjours multiculturels se veulent studieux. Cette année, le thème de travail retenu était la communica-



Touche finale au travail sur la communication avant de se séparer. (Photo DNA)

tion. Un thème qui n'était pas une découverte: ils avaient tous réalisé, pour être sélectionnés au CIRU, un travail sur «l'homme et la communication de demain, contact ou isolement?» Pour nourrir leur réflexion, des rencontres ont été organisées au parlement européen, à la mairie, la Région; des entreprises et des médias (notamment les DNA) visités.

«Ambiguïté alsacienne»

Malgré ce travail assez

lourd, ces jeunes gens ont eu le temps de découvrir l'Alsace. Ce qui les a marqués? L'architecture des maisons, la propreté, mais aussi des spectacles comme «les nuits de Strass», ou «Rêve d'une nuit d'été» dans le Val de Villé. Diego, venu d'Equateur, est stupéfait que «des villes puissent financer des spectacles semblables». Le Brésilien Gustavo a relevé lui «une certaine ambiguïté alsacienne, car cette région est très ouverte sur l'Europe et en même temps, elle se bat pour sauvegarder sa cul-

ture». Une attitude protectrice qui devrait être adoptée par son pays selon Anna-Cécilia: «Au Mexique, on se laisse trop envahir par la culture américaine.»

La semaine prochaine, ces étrangers passeront une semaine dans une famille d'Alsace ou de Lorraine. Il ne leur reste donc que deux jours pour mettre la touche finale à leur travail (il sera publié et distribué par la Région). Que deux jours avant de se séparer. Avec beaucoup de regrets, car ce séjour leur a permis de découvrir la France, 25 autres pays, chacun racontant le sien, et de nouveaux amis.

Mara, roumaine, a travaillé justement sur la communication interpersonnelle. Ses conclusions? «La communication entre les personnes sera demain une partie très importante de la communication. L'ordinateur est indispensable pour tout ce qui est matériel, logistique. Mais pour exprimer ses sentiments, on aura toujours besoin de communiquer directement.»

Au vu de leurs mines épanouies, ils sont au moins 35 à en être persuadés.

Ludovic Vigogne